

Or Gris

Quand les seniors
sont acteurs du
développement rural

Des pistes pour agir



Cofinancé par l'Union Européenne



Fonds européen Agricole pour le Développement Rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

Tous nos remerciements vont :

Aux administrateurs nationaux et locaux des CIVAM, seniors ou non, qui ont porté le projet, mis leur temps à disposition pour les recherches et l'organisation des carrefours en région ;

A Odile Plan, sans qui tout cela ne serait probablement pas arrivé !

Aux personnels CIVAM et aux équipes des réseaux locaux mobilisés, têtes chercheuses d'initiatives et organisateurs de rencontres improbables et pourtant... ; citons particulièrement la FRCIVAM Auvergne et le CILDEA (42), le CIVAM Semailles, C'Vital et le Foyer du Ségala (Midi-Pyrénées), le CIVAM ADAR et le PLES (36) ;

A tous les acteurs locaux, bénévoles, élus, responsables de projets, ..., que nous avons interviewés et pressés de questions dans notre soif de compréhension et qui ont bien souvent accepté de venir témoigner lors des rencontres en région. Ils sont véritablement « l'or gris » !

Aux membres et aux animateurs du groupe Accueil du Réseau Rural Français qui par leurs questions, leurs demandes de précisions, leurs suggestions et leur capacité de relais ont contribué à la construction progressive d'Or Gris ;

A nos accompagnateurs de l'enseignement et de la recherche, particulièrement Clovis Sabau pour sa participation sur la durée. Remercions aussi Mélissa Petit, Jean-Marc Vanhoutte notamment, sans oublier les membres de la SFER, qui ont accepté de renforcer notre équipe ponctuellement et/ou de partager avec nous leurs travaux et réflexions ;

Aux partenaires techniques et aux personnes ressources consultées qui ont bien voulu enrichir de leur présence et/ou de leurs conseils les comités de pilotage, en particulier Thérèse Clerc (Les Babayagas), Mme Ancilotto (Maisons partagées), Yves Corvaisier (Régie Rurale de Mauvesin), Jean-Marie Meilland (ECTI 26), etc, et au démarrage : Marie-Françoise Fuchs (Old-Up & Ecole des Grands-parents Européens), Agathe Gestin (Fondation de France), Magali Amans (Collectif Ville Campagne), Patrice Leclerc (Cabinet conseil Brigitte Croff) ;

A tous les auteurs, chercheurs, journalistes, ..., que nous n'avons pas encore eu le plaisir de rencontrer mais dont les témoignages écrits disponibles ont nourri nos travaux ;

Aux partenaires financiers sans lesquels le projet n'aurait pu aboutir : L'Europe (FEADER), la DATAR, le Ministère de l'Agriculture.

De l'or gris en milieu rural ?

« Or Gris » est une action conçue pour et par des seniors, dans l'objectif de changer le regard sur la vieillesse, sachant qu'il y a plusieurs âges à la vieillesse et que chacun a ses potentialités. Constatant que l'on assimile trop souvent être vieux et être dépendant, inutile, décalé, ..., nous avons voulu donner à voir des exemples d'initiatives portées par des seniors au bénéfice de la collectivité. Ce fut la première étape de l'action « Or Gris ». Les repérages que nous avons pu faire ont servi de supports à l'animation de carrefours régionaux où les élus, les associations, les habitants, sont venus puiser des idées, connaître des initiatives voisines, se mettre en relation, ... De ces rencontres sont nés des projets locaux, de nouvelles initiatives que nous aimerions voir aboutir dans un avenir proche ou être transférés en d'autres lieux.

Le rôle des CIVAM, réseau issu des mouvements d'éducation populaire, a été jusqu'ici de jouer les agitateurs d'idées, les catalyseurs de rencontres, les révélateurs d'actions innovantes. Ceci se poursuit. Et nous voulons aller jusqu'au bout de notre démarche en accompagnant des projets issus du repérage et de la mise en réseau, pourvu qu'ils soient collectifs, exemplaires, qu'ils associent les compétences de tous les âges et qu'ils apportent un 'plus' au développement local.

Telle est l'idée générale de notre recherche-action Or Gris, menée de concert avec Odile Plan, dont vous pourrez découvrir les résultats dans ce document. Nous faisons le pari qu'à l'heure où l'on s'inquiète du vieillissement des territoires ruraux davantage que l'on s'en réjouit, nos travaux et nos propositions intéressent tous ceux que l'on nomme les « acteurs locaux » : élus, techniciens, responsables associatifs et institutionnels... et les retraités !

Lisette Teulières et Jean-Claude Balbot, administrateurs de la FNCIVAM
Odile Plan, gérante de la SARL Biplan

Les auteurs

Fédération Nationale des Centres d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

La FNCIVAM, association loi 1901, fédère depuis 1961 un réseau de 150 associations locales impliquées dans le champ du développement rural et de l'agriculture durable. Elle a pour objet la diffusion des connaissances techniques, économiques et sociales nécessaires aux agriculteurs et autres ruraux pour améliorer leur qualité de vie et permettre le renforcement et le développement de leur activité économique. Elle a aussi pour but le maintien du tissu rural et l'émancipation intellectuelle, sociale et technique des adhérents (extraits des statuts).

Le rôle de tête de réseau de la FN CIVAM s'articule autour de missions centrales :

1. Information, Communication, Formation et Sensibilisation
2. Appui conseil et accompagnement
3. Développement de partenariats au service du développement rural
4. Lieu d'échanges, de débat et force de propositions

Voir notre site Internet : www.civam.org

Contacts :

Adresse : FNCIVAM - 71, bd Sébastopol - 75 002 PARIS –

Tél. / Fax : 01 44 88 98 58 / 01 45 08 17 10 fncivam@globenet.org

Président : Didier LORIOUX, Directrice : Anne HARIVEL

BIPLAN

BIPLAN développe une activité de conseil et d'accompagnement auprès de structures et d'initiatives liées au développement des territoires : initiatives locales, création d'activité, égalité de chances, démarches participatives, développement durable, concernant la construction d'une Europe solidaire, l'approche par genre, les partenariats et les réseaux, l'insertion et les publics défavorisés...

Comme la FNCIVAM, BIPAN est membre du CVC et du RRF.

BIPLAN anime un blog de partage et d'échange d'informations « Territoires, réseaux, formation »

Voir biplan.over-blog.com

Contacts :

BIPLAN - 90, Boulevard Beaumarchais 75011 Paris - Tel: 33 (0)6 85 75 25 94 - biplan46@wanadoo.fr

Or Gris, c'est aussi un blog de partage des initiatives et des actualités concernant les seniors :

<http://www.or-gris.org/>

Or Gris : ou comment prouver que les « vieux » sont aussi une chance pour les territoires ruraux !?

Un collectif pour recherche-action

Des constats partagés...,

... premier projet Or Gris
FNCIVAM –BIPLAN déposé au
FEADER, juin 2008

Colloque SFER sur le vieillissement en milieu rural : renforce nos hypothèses et motivation ! octobre 2008

Intégration du projet Or Gris à l'atelier
Accueil du séminaire de lancement du
RRF de Bordeaux, décembre 2008.
Réactions positives des participants

1ères rencontres prospectives Or Gris,
novembre 2008 avec Old-Up, CVC,
Fondation de France, ...

Projet Or Gris retenu dans le groupe
Accueil du RRF, janvier 2009. Il est
porté par la FNCIVAM. Mobilisation du
réseau CIVAM et +

2èmes rencontres Or Gris en Midi-
Pyrénées, mars 2009

Collecte des initiatives, bouche à oreille,
réseaux, Internet... recherches
bibliographiques, presse, TV, ...
Mise en ligne et ouverture Blog Or Gris,
2^{ème} semestre 2009.

On patine... Les critères de
recherche sont précisés, ils sont
stricts ! Mais on persiste...
Automne 2009 – printemps 2010

Une veille active...
De plus en plus participative.
Ouverte à de nouveaux réseaux et territoires

Participation à différents ateliers
du RRF, et séminaires, rencontres
ACEPP, FING, Sen@er, ENACT
U. de l'Accueil Auvergne ...

Cazals – 21 sept 2010
Hébergements et services

Nous voilà prêts à partager : 1ères
fiches actions et organisation d'un cycle
de carrefours interrégionaux
2^{ème} semestre 2010

Châteauroux – 9 nov 2010
Seniors et économie locale

Lempdes – 2 déc 2010
Seniors et solidarités actives

Participation active Or Gris
au séminaire national du RRF,
Agen décembre 2010
Fiches mises sur le site RRF

2011 et après...

Une synthèse s'élabore et la veille continue
Nous proposons de témoigner de nos trouvailles
et/ou d'organiser de nouveaux carrefours pour
continuer à changer le regard sur la vieillesse !

Des objectifs précis :

Le projet Or Gris se donne pour missions :

- de repérer dans les territoires ruraux des initiatives locales impliquant des seniors ou portées par des seniors acteurs du développement rural
- de les analyser pour mieux comprendre les conditions d'émergence et de réussite de ces initiatives, la place des seniors, leur rôle, ... et comment ces initiatives peuvent être transférées à d'autres territoires
- de proposer des rencontres entre acteurs locaux d'un même territoire ou de territoires différents pour débattre de ces initiatives et en faciliter le transfert éventuel
- le cas échéant, d'accompagner les porteurs de projet dans leur réflexion

Des étapes progressives mais qui peuvent se chevaucher...

Phase n°1 : repérage, veille

Une liste des critères de recherche est établie (voir page suivante) ainsi qu'une grille d'enquête (voir en annexe).

Les objectifs assignés à l'action Or Gris ainsi que la diversité des situations des CIVAM participants nécessitent de clarifier notre position en prévision des rencontres : observateur ? Accompagnateur ? Etre l'un et l'autre à la fois est-il compatible ? Il faut veiller à ne pas avoir une place ambiguë par rapport aux acteurs locaux. Nous convenons de veiller à dissocier ces deux tâches, même si amener une grille de lecture de leur action, questionner, offrir la possibilité de voir d'autres initiatives du même ordre participe à la démarche d'accompagnement.

Phase n°2 : mise au pot commun, tri et analyse des initiatives les plus marquantes

Méthode

- journées de travail en équipe pour :
 - premier tri des initiatives repérées
 - fiche action à peaufiner
 - tenue du blog Or Gris
- analyse à l'aide de la grille de questions

Phase n°3 : ateliers d'échanges et de capitalisation 2010

Objectifs :

- aller plus loin dans l'analyse des initiatives en élargissant aux acteurs repérés
- produire des préconisations
- favoriser la concertation entre acteurs et échanger les bonnes pratiques

Phase n°4 : formalisation sous forme d'un recueil d'expériences (web + papier) avec suggestions, préconisations aux acteurs, ...

Phase n°5 : diffusion vers le RRF, les RRR, les territoires et les réseaux

Nos exigences sur les critères de repérage des initiatives

C'est à partir des premières rencontres et lectures que nous avons bâti notre cadre de travail, appelé familièrement notre « moulinette Or Gris », pour repérer, valoriser, accompagner des initiatives :

- rurales :
 - un ancrage au territoire marqué, des spécificités explicatives
 - mais pour autant pas excluantes afin d'envisager des transferts
- innovantes :
 - dans les coopérations générées, les processus de décisions
 - et/ou dans les contenus
 - et/ou pour les territoires concernés
- fonctionnelles :
 - le bilan peut être discuté,
 - la démarche peut être analysée
- où les seniors sont des acteurs clefs :
 - initiateurs ou très investis dans la mise en place et le fonctionnement
 - mettent en valeur leur expérience acquise tout au long de la vie
- ayant un intérêt sur le plan du développement local :
 - une dimension intégrante : mixité des publics, diversité des impacts, réponse à des enjeux multiples locaux ou plus larges, combinaison de dispositifs variés, articulation avec l'existant et la vie des territoires, ...
 - et/ou participatif et solidaire
 - et/ou générant une dynamique locale en terme de création d'emploi, d'activité, d'accueil, ...
- dont les impacts contribuent à sortir des représentations sociales négatives de la vieillesse :
 - en permettant l'épanouissement personnel à travers le collectif
 - en favorisant l'autonomie sociale et culturelle
 - en mobilisant les compétences des seniors.
 - en trouvant de nouvelles conceptions de la vie collective :
 - en ne considérant plus la vieillesse comme un coût, mais une richesse,
 - en faisant le pendant à cette prise en charge à dominante médicale.
- dont les conditions permettent la reproduction :
 - méthodologie pas ou peu complexe
 - accessible financièrement et techniquement
- s'inscrivant prioritairement parmi les 5 thématiques identifiées (hébergement, intergénérationnel, services, NTIC, mobilisation des compétences)
- sans distinction territoriale particulière, hormis le fait de prospecter d'abord dans les zones d'action des CIVAM impliqués et de mettre à contribution nos partenaires.

Retraités et territoires ruraux : un état des lieux de la situation actuelle et premières pistes de réflexion

En préambule

Les propos qui suivent tentent une synthèse des éléments de connaissance sur notre thématique mis à disposition à l'occasion des journées d'échanges organisées par Or Gris ou par d'autres groupes de travail du RRF. Les sources sont mentionnées en notes de bas de page.

Vieillir est à la fois une expérience individuelle et collective. De la retraite à la dépendance, il existe toute une série de transitions qui génèrent des besoins différents. Selon le milieu social, l'inscription territoriale, on ne vieillit pas de la même façon et les impacts sociaux et économiques sont différents.

Il n'est pas aisé, dans ces conditions, de concevoir des politiques publiques répondant de manière efficace aux différents enjeux. Démêler la complexité, mieux comprendre les interactions est un premier pas...

VIEILLIR ?...¹

Tout d'abord, qu'entend-on par le « vieillissement » ?... Selon le dictionnaire des synonymes : vieillissement = flétrissement... La définition biologique affirme qu'il s'agit d'un « Processus par lequel un organisme humain subit une série de transformations entraînant la dégénérescence de certaines cellules, ce qui provoque l'affaiblissement et le ralentissement des fonctions vitales et des modifications d'ordre physique, physiologique et psychique. ». En sociologie, le vieillissement consiste à « S'affaiblir, avancer en âge, perdre progressivement ses forces physiques ou morales, ses capacités intellectuelles ». En démographie, il s'agit de « l'augmentation du nombre de personnes âgées par rapport à la population totale »...²

Cette définition des démographes nous paraît la plus neutre, mais reste à définir ce qu'est une « personne âgée ». En y regardant de plus près, nous avons trouvé une multitude de termes qui renvoient à cette notion du vieillissement sans qu'il n'y ait derrière de définition précise, scientifiquement appropriée. Un récent sondage TNS SOFRES a d'ailleurs montré³ :

¹ D'après les propos de Clovis Sabau, Ingénieur de recherche à Vétagro Sup – campus agronomique de Clermont, UMR Metafort.

Clovis Sabau a suivi et contribué aux 3 carrefours Or Gris de l'automne 2010. La présentation faite à cette occasion s'inscrit dans un programme de recherche, CreActE, qui s'intéresse aux configurations favorables à l'émergence d'activités et d'emplois dans les espaces ruraux, dans le cadre du PSDR (programme Pour et Sur le Développement Régional). Un des volets de recherche se penche plus spécifiquement sur la création d'activités de service en milieu rural en lien avec le vieillissement de la population et l'afflux de « jeunes retraités » dans les campagnes françaises.

² Voir par exemple <http://www.cnrtl.fr/definition/vieillissement>

³ http://www.tns-sofres.com/_assets/files/2009.09.21-seniors.pdf

« - qu'un baby-boomer est une personne d'environ 56 ans ;
- qu'un aîné est une personne d'environ 58 ans ;
- qu'un senior est une personne d'environ 61 ans ;
- qu'un vétéran est une personne d'environ 68 ans ;
- qu'un ancien est une personne d'environ 72 ans ;
- qu'une personne âgée est quelqu'un d'environ 74 ans ;
- ...et qu'un vieux a environ 76 ans. »⁴

Sans oublier que, plus on vieillit, plus on considère un « vieux » âgé...

Selon l'OMC ou selon la réglementation française (cf. loi sur les services à la personne à destination des personnes dites « vulnérables »), est « âgée » toute personne de 60 ans et plus, quelque soit son état de santé.

Dans le cadre du projet CreActE, le terme de 'retraité' est préféré car plus précis.

Le contexte du vieillissement

Une France de plus en plus âgée

En 2050 la part des 60 ans et plus devrait atteindre 32 % de la population française. Selon un scénario médian, la France pourrait compter 200 000 centenaires en 2050.

Le nombre de retraités devrait donc « exploser » sans pour autant qu'il y ait une homogénéité du vieillissement en Europe. On observe des disparités territoriales : au cœur du Massif Central, la population est en moyenne la plus âgée de France. Plus précisément sur le Massif Central, on compte 21 % de plus de 65 ans contre 17 % en France.

On constate aussi une ségrégation entre territoires ruraux et urbains : en proportion, il y a beaucoup plus de personnes âgées de plus de 60 ans en rural. En effet, en ville, le nombre de personnes âgées est supérieur mais la proportion est plus faible qu'en rural.

Il y a une double explication à cela⁵ :

- Le vieillissement par le bas : faible natalité (*La France se situe au 2^{ème} rang européen pour le taux de fécondité en 2009, établi à 1,9 enfant/femme. Mais cela reste insuffisant pour assurer le renouvellement naturel (objectif = 2,1)*), départ des jeunes (vers les métropoles régionales, pour les études ou pour atteindre un bassin d'emploi plus grand au regard de compétences qui ne seraient pas présentes en milieu rural...)
- Le vieillissement par le haut : augmentation du nombre de personnes âgées. Trois phénomènes expliquent le vieillissement par le haut :

⁴ Voir aussi Serge Guérin, auteur du *Grand Retour des seniors* (Editions Eyrolles, 146 p.) « Si dans le cas particulier de la compétition sportive, un athlète de 30 ans et plus est déjà considéré comme « vieux », on parle de senior à partir de 45 ans en entreprise, à partir de 50 ans en marketing, et à partir de 60 ans dans la vie sociale. »

⁵ Dumont, G.-F. (2006). Les territoires face au vieillissement en France et en Europe. Géographie, Politique, Prospective. Paris: Ellipses, 416p.

- La gérontocroissance naturelle : allongement de l'espérance de vie à la naissance (23 ans en 1750, 80 ans en 2010 : la part des personnes âgées par rapport à l'ensemble de la population s'accroît)
- La gérontocroissance culturelle (due aux phénomènes passés) : le nombre de personnes âgées aujourd'hui dépend des phénomènes du passé, et pas seulement d'une évolution linéaire de l'espérance de vie). Les naissances plus importantes à certaines périodes occasionnent aujourd'hui l'arrivée de générations nombreuses à l'âge de la retraite (pyramide des âges).
- La gérontocroissance migratoire, due aux retraités venant s'installer sur le territoire⁶, surtout des urbains. Certains sont des natifs revenant vivre au pays à l'âge de la retraite, d'autres viennent s'y installer après avoir toujours vécu en ville. En Massif Central, la plupart des migrants externes au territoire, et âgés de 55 à 69 ans, proviennent des grands pôles urbains nationaux (Paris, Lyon, Marseille, Montpellier, Lille...). De plus, en Massif Central, les retraités qui migrent s'installent davantage en milieu rural qu'en milieu urbain comparé à l'ensemble des retraités.

Nécessité d'une approche par genre

Près de 60 % des octogénaires, 80 % des nonagénaires et 86 % des centenaires sont des femmes. Elles constituent la plus grande partie de la population senior, et ont des revenus nettement moindres que ceux des hommes.

Vivre plus longtemps, en bonne forme physique

Prolongation de la vie et amélioration des systèmes de santé ont allongé l'espérance de vie d'une vingtaine d'années, qui plus est d'années en bonne santé. Seules 8 % des personnes âgées de plus de 80 ans sont dites dépendantes.

... EN MILIEU RURAL⁷

En milieu rural, le vieillissement rassemble quelques spécificités :

- il suppose des combinaisons entre particularités territoriales et choix de vie ;
- les conditions climatiques, les conditions d'habitat influent nécessairement ;
- il faut compter avec l'éloignement et l'inégalité d'accès aux services ;
- la présence d'acteurs sociaux / territoriaux susceptibles d'inventer des réponses locales particulières est un atout ;
- on observe une cohabitation entre des groupes différents de retraités :

⁶ Ce chiffre correspond aux personnes qui reviennent habiter sur le territoire après être nés sur le Massif Central, puis avoir migré en ville pour sa carrière professionnelle

⁷ D'après un exposé de Catherine GUCHER, Université Pierre Mendès France (Grenoble) lors de la journée organisée par la SFER le 23 octobre 2008 à Antony.

- les « natifs » : présents depuis plusieurs générations, souvent d'origine agricole, ont un rapport 'charnel' au territoire, une vision 'naturaliste' de la vie et de la mort, un réseau social et familial dense, des attentes réduites vis-à-vis des services de santé, des engagements maintenus tardivement, l'acceptation de l'éventualité de mourir seul.
 - les « revenus » : nés dans le territoire, ils sont partis travailler ailleurs et de retour au moment de la retraite. Leur connaissance des services développés en milieu urbain implique une modification de leurs attentes en terme de services et de politiques proposés. Ils sont ouverts sur des communautés extra communales. Les valeurs de leur culture paysanne d'origine restent fortement ancrées mais s'hybrident avec leur vécu urbain, faisant d'eux des liens possibles entre natifs et nouveaux arrivants.
 - Les « nouveaux arrivés » : pas toujours avec un capital culturel et économique important, ils doivent construire de nouveaux réseaux et expriment des attentes très fortes de services et de politiques publiques, d'autant plus fortes qu'ils ne disposent pas de soutiens locaux. Leur intégration n'est pas toujours facile.
- Il existe des représentations opposées du 'vieillir' :
 - perception négative chez les acteurs locaux tournés vers le progrès, pour qui les vieux représentent l'immobilisme...
 - perception plus positive chez les élus préoccupés par les questions d'identité et de continuité territoriales, pour qui les vieux représentent la légitimité...
 - Et des difficultés telles que :
 - la persistance des inégalités d'accès aux services
 - l'attachement marqué pour des formes institutionnelles de prise en charge des personnes âgées (maisons de retraite, ...) orientées vers la dépendance : création d'emplois, ...
 - le manque d'expertise locale sur le vieillissement
 - le flou entre services publics et marchands, entre professionnalisation et solidarités interpersonnelles
 - malgré l'allongement de la durée de la vie et l'observation que toutes les personnes âgées, loin s'en faut, ne sont pas dépendantes, on en reste encore à une approche par public cible centrée sur la question des services à la personne
 - les retraités sont habituellement très peu associés aux réflexions globales du genre « que fait-on ensemble de notre territoire ? »
 - des lacunes importantes en terme de coordination (public / privé) et pas de dialogue ni de vision partagée de la vieillesse entre les acteurs locaux (élus, caisses de retraite, ADMR, services infirmiers, ...). Les tentatives les plus fréquentes demeurent à l'échelle micro-locale.

- Ces constats engendrent la nécessité de combiner des enjeux forts :
 - Lutter contre la désertification des territoires ruraux
 - Aménager, adapter le territoire aux mutations démographiques
 - Favoriser la cohésion sociale

LES REPRESENTATIONS DE LA VIEillesse - RETRAITES ET ECONOMIE RURALE⁸

L'économie présentielle favorise indirectement ou directement la mise en place de services. Comment le vieillissement influe-t-il sur la création d'activité, favorise-t-il le développement local ? Quels impacts sur les territoires ruraux ?

Revenus et consommation :

En 2007, les moins de 29 ans ont un revenu moyen de 21 029 €

Les plus de 60 ans ont un revenu moyen de 22 675 €

(Rappelons qu'il s'agit ici de moyennes pour des ménages, sans distinction du milieu (rural/urbain) où il habite)

Considérons le retraité consommateur. On constate que :

- pour la majorité des retraités, le niveau de vie est sensiblement le même que celui des actifs, avec des différences selon les catégories socioprofessionnelles similaires à celles que l'on observe pendant la vie active. Les agriculteurs retraités ont un potentiel de consommation moindre par exemple...
- Les retraités seuls ont une consommation très faible. Selon une récente enquête du CREDOC⁹ (mai 2010), les retraités ont tendance à dépenser moins que leurs revenus disponibles. Les retraités sont donc une cible délaissée actuellement (...)
- Hormis les personnes âgées seules, les ménages ont des modes de consommation quasi identiques quelque soit l'âge : la consommation est homogène au cours de la vie, même priorités de consommation que l'on soit actifs ou retraités, exceptées quelques variations au niveau alimentaire et transport.
- les retraités sont des consommateurs accomplis, ils réalisent moins d'achats 'sur des coups de têtes', ont une préférence accrue pour les produits locaux / régionaux

⁸ D'après Clovis Sabau, intervention du 9 novembre à Châteauroux

⁹ <http://www.credoc.fr/pdf/4p/229.pdf>

voir aussi : Enquête pour TNS-SOFRES, Sous la direction de Dominique DESJEUX, « Comportement, consommation et vie quotidienne des seniors »

Taux d'activité des retraités :

Si l'on s'intéresse maintenant au retraité actif :

- rappelons le bon état de santé, nécessaire pour être actif
- le cumul emploi retraite se développe : 207 000 cumulants au régime général (2008), employés par des entreprises, surtout des hommes, cadres, qui restent dans l'entreprise où ils étaient avant la retraite.
- sans oublier ceux qui créent leur entreprise (phénomène favorisé par le statut d'auto entrepreneur) : 62 327 en 2008, principalement des hommes aussi, pour qui cela satisfait un choix de vie, la liberté de se prendre en main et de maîtriser sa carrière professionnelle, de se réaliser professionnellement.

Ce ne sont que des chiffres statistiques qui ne reflètent pas l'importance du phénomène (revenus annuels moyens) ni les motivations qui ont poussé à être encore salarié / créer une activité (nécessité financière, volonté de rester actif...). Certains journalistes qui se sont intéressés au sujet prétendent que ce sont avant tout les nécessités financières qui motivent les retraités à rester en activité.

Ainsi, si le passage à la retraite est irréversible, se sentir senior relève d'une construction mentale, d'une décision : on ne devient retraité que lorsqu'on l'a soi-même décidé.

D'autant que la pension de retraite offre la possibilité, certes variable, de prendre des risques, d'investir, de continuer à être actif.

Les phénomènes coexistants de métropolisation et densification de certains territoires ruraux tandis que d'autres sont plutôt en desserrement et déconcentration génèrent des enjeux forts en terme de services (création ou maintien) et d'économie locale (et notamment d'économie présentielle liée à la présence de personnes âgées sur le territoire)

De la « retraite, mort sociale » aux retraités acteurs locaux du développement, on observe différentes approches et une importante évolution dans le temps...

En résumé, on peut réaliser la petite analyse suivante des potentialités de création d'activités économique par les retraités en milieu rural :

Forces

- Moindres contraintes spatiales et temporelles
- Vieillesse de la population et migration privilégiée vers l'espace rural
- Qualification professionnelle
- Capital social et culturel mobilisable
- Prise de risque financière limitée (pension mensuelle)
- Nombre croissant de « retraités actifs » (profil spécifique identifié)

Faiblesses

- Taille réduite des marchés en milieu rural
- Volonté de rester à proximité des pôles de service publics
- Réticences des banques à prêter aux plus de 50 ans
- Souvent nécessité d'obtenir un complément de retraite... choix subi
- Faible revenu des retraités ruraux (agricoles, commerçants, artisans)

Opportunités

- Simplification du dispositif de cumul emploi-retraite et de l'auto-entrepreneuriat
- Demande croissante de services (à la personne et aux entreprises) en rural
- Augmentation de l'espérance de vie (en bonne santé)

Menaces

- Le report de l'âge à la retraite repousse l'âge « de la liberté »
- Le montant des pensions augmente moins vite que le coût de la vie
- Les représentations négatives persistent (moindre productivité des seniors par rapport aux jeunes, moindre capacité d'innovation, ...)

QUELLES CONSEQUENCES ECONOMIQUES POUR LES TERRITOIRES ?¹⁰

D'un point de vue démographique, nous vivons donc une expérience inédite : le pourcentage des personnes âgées connaît une évolution exponentielle qui dépasse même les projections. En 2007, l'allongement moyen de la durée de la vie était de +4 mois par an. L'espérance de vie à la naissance s'accroît donc, et pas seulement en raison de la moindre mortalité infantile. Le vieillissement en bonne santé est un autre paramètre important, on ne rentre en établissement que lorsque l'on ne peut plus faire autrement et l'âge moyen des pensionnaires de ces lieux ne cesse d'augmenter.

Le poids économique des retraités s'est accru considérablement : entre 1975 et 2006, le nombre d'actifs a augmenté de 19 % quand le nombre de retraités a augmenté de 171 % dans le même temps. Les projections pour la période 2006-2030 sont de +1,6 % pour les effectifs d'actifs et + 83 % pour les effectifs de retraités, avec des différences selon les régions, le poids des retraités étant plus important dans le centre de la France, le Limousin et le Languedoc-Roussillon.

Retraites, des revenus qui comptent...

Les pensions de retraites constituent donc une manne non négligeable (la captation des retraites est évaluée à 200 milliards d'euros par an, quand les dépenses touristiques s'élèvent à 100 milliards et les richesses créées par l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire à 60 milliards par an, en France) qui influence les économies locales, d'autant plus lorsque les territoires sont pauvres en entreprises. Un moteur puissant du développement local repose ainsi notamment sur les résidences secondaires (2,7 millions en France, avec deux zones d'attractivité fortes en Normandie et Méditerranée). Selon Jean-Claude Bontron¹¹, les cartes des résidences

secondaires et des créations d'activité se superposent, tendant à montrer que les territoires attractifs le sont pour tout le monde... Cette importance des revenus de transferts, en particulier en France, a aujourd'hui pour effet d'amortir les crises. Le développement des catégories socioprofessionnelles élevées (cadres, ...), la hausse du taux d'activité des femmes ainsi que du taux d'activité des plus de 60 ans sont des facteurs de hausse des pensions de retraites dans les prochaines années. Pour autant, ces perspectives sont contrebalancées par la réforme des retraites, des carrières chaotiques affectant le niveau et la continuité des cotisations, les plus pénalisés étant les personnes isolées. Dès aujourd'hui, l'impact sur le développement local varie selon les types et les montants des retraites, le niveau des pensions étant supérieur en Ile-de-France, dans les aires urbaines et dans les territoires attractifs (qui n'en bénéficient pas forcément pour autant, les dépenses n'étant pas nécessairement faites localement...).

D'autre part, si aujourd'hui les retraités sont souvent détenteurs de capital (3 sur 4 sont propriétaires d'un bien immobilier, 1 sur 5 en détiennent 2 ou plus), l'allongement de la durée de la vie et l'accroissement du coût de la vie ne risquent-ils pas d'inciter à « liquidifier » ce patrimoine au détriment des héritiers et entraînant une paupérisation des classes moyennes ?

Services aux personnes : des emplois oui mais ?..

Enfin, on s'intéresse beaucoup aux personnes âgées sur les territoires ruraux en tant qu'utilisateurs de services aux personnes, secteur sur lequel les pouvoirs publics misent en terme de création d'emplois : la loi de cohésion sociale de 2004-2005 inscrivait un objectif quantitatif avec 500 000 emplois à créer en trois ans dans le secteur des services à la personne. En 2009, ce secteur enregistre un taux de croissance multiplié par deux (de 5 % à 10 % / an) et 100 000 emplois nouveaux / an. Or le secteur associatif est actuellement en charge d'une partie importante des services aux personnes. Mais ses personnels sont constitués majoritairement de femmes, souvent peu ou pas qualifiées s'étant remises au travail après avoir élevé leurs enfants. Cette population n'est-elle pas en voie de disparition ? Les emplois de services aux personnes sont souvent des temps partiels, segmentés (jusqu'à 7 intervenants peuvent se succéder dans la journée pour assurer les soins et les services permettant le maintien à domicile de personnes âgées) Le bilan qualitatif est donc plus nuancé, notamment au niveau des conditions de travail. Le secteur emploie 2 millions de personnes dont 1,6 million de salariés en emploi direct, ce qui signifie qu'ils perdent leur emploi quand la personne pour laquelle ils travaillent décède. Ce sont souvent des emplois considérés comme « des petits boulots ».

Il y a donc deux défis à relever : celui de la qualité et celui de la démocratie.¹²

¹⁰ D'après l'intervention de Marc Mousli - *Le vieillissement, une bonne nouvelle ?* - lors de la journée de la SFER, consultant et chercheur en prospective et management

¹¹ BONTRON J.C. (1989), *La ruralité en France*

¹² Bruno Arbouet, directeur général de l'Agence Nationale des Services à la Personne, janvier 2009, colloque sur le Développement des services à la personne, enjeux et perspectives, organisé par la Fonda au CESE.

LES RETRAITES EN MILIEU RURAL, CES MAILLONS DU LIEN SOCIAL

Place des seniors dans l'action bénévole¹³

La présence des retraités implique également des changements de rapports sociaux voire de « rapports de force » : pouvoir gris, économie présenteielle. Leur participation au secteur associatif contribue au dynamisme territorial. On constate notamment que le taux d'adhésion aux associations des 65-69 ans est particulièrement élevé : il permet de contribuer à l'épanouissement social individuel et à celui de leurs pairs.

Comment la présence de retraités influence-t-elle le dynamisme local ?

A l'âge de la retraite, l'activité bénévole est importante :

Près de 55 % des retraités sont adhérents d'au moins une association (contre 44 % en moyenne nationale toutes classes d'âges confondues)

30 % des maires sont retraités.

La majorité des gestionnaires d'associations de services à la personne sont aussi des retraités qui se chargent d'organiser la vie de leurs pairs.

38 % des retraités participent aux clubs du 3^{ème} âge en rural (2 fois moins en urbain environ)

Nous avons l'occasion, à travers les rencontres Or Gris, de préciser ce panorama :

- certains retraités s'investissent dans la création de services, imaginent des formes nouvelles d'hébergements, intergénérationnels ou non (Cazals)
- d'autres sont parrains ou porteurs d'activités (Châteauroux)
- d'autres encore deviennent générateurs de solidarités (Lempdes)

Des valeurs diverses (enthousiasme, sociabilité, ...), des comportements observés (engagements, revendications, solitude, ...) orientent la typologie que nous pouvons faire des retraités. Plus près de chez nous, une étude a permis de distinguer 4 types de retraites :

- retraites intimistes
- retraites « repli »
- retraites engagées
- retraites conviviales

Les deux derniers types de retraites nous intéressent plus particulièrement puisque ce sont ceux qui impliquent un investissement social, qui peut utiliser des moyens différents (investissement en nature ou financier)

La place des seniors est importante dans l'économie locale, on voit bien l'intérêt et l'actualité du sujet à travers les initiatives présentées... Le retraité est utile !

Evolutions des modes de vie à la retraite et utilité sociale

¹³ D'après l'intervention de Mélissa Petit, doctorante en sociologie, allocataire à l'Université Paris Descartes et travaillant sur l'organisation du temps à la retraite, le 9 nov 2010 à Châteauroux.

Le modèle ternaire industriel à l'œuvre depuis 1945 (formation, travail et cotisation, puis retraite avec une espérance de vie assez courte (« mort sociale »...)) évolue.

Le Rapport Laroque de 1962 s'intéresse à la création des clubs du 3^{ème} âge : on observe la mise en place de la retraite loisir où le retraité consomme de façon intragénérationnelle. La retraite s'inscrit dans un parcours standardisé, institutionnalisé.

Avec le temps, des facteurs ont été modifiés :

- L'âge légal de départ à la retraite est (pour quelques temps encore) à 60 ans, mais le taux d'emploi des 55 ans et plus n'est que de 38,9 % ...
- L'âge moyen de cessation d'activité se situe à 59 ans
- Donc la culture de la sortie précoce du travail et interpénétration des temps se développent. Il y a également déstandardisation : à la retraite, on peut retravailler, continuer à se former, ...
- Le profil du retraité change, son espérance de vie à la retraite s'accroît régulièrement (27 ans, pour les femmes, 22 ans pour les hommes).
- Les retraités actuels ont un meilleur niveau d'instruction, un meilleur niveau de vie, ils savent ce qu'est le temps libre.

Ainsi, le retraité sort plus tôt du monde du travail, avec une vitalité supplémentaire : pourquoi pas pour faire quelque chose utile socialement ? Même s'il y a toujours des personnes qui se retrouvent dans le modèle « retraite mort social », ou celui de « retraite loisir », la question du « Que faire à la retraite ? » est importante.

S'engager bénévolement

Le bénévolat offre une profusion de définitions. Son origine vient du latin *benevolus*, bonne volonté, venant de *bene*, bien et *velle*, vouloir. Le bénévolat désigne une activité de services envers autrui, de son plein gré et sans rémunération. On donne de soi et de son temps de façon libre et choisie, non marchande, non rémunérée.

Prenons garde à ne pas confondre avec un adhérent, qui n'est pas forcément bénévole au sens où ce dernier prend des responsabilités quand l'adhérent 'consomme'.

Dans le bénévolat, il y a une notion de plaisir, voire d'utilité quand on fait profiter de ses compétences. Le bénévolat est particulièrement fort entre 60 et 69 ans. Après 75 ans, on entre dans une autre tranche de vie, le taux de bénévolat diminue.

Différentes formes de bénévolat à la retraite¹⁴ :

- Le bénévolat associatif : l'adhésion à une association est plutôt le fait des jeunes retraités (58 % des 60-69 ans adhèrent à une association contre 45 % dans l'ensemble de la population, INSEE 2002). Les clubs du 3ème âge recueillent l'essentiel des adhésions en milieu rural. Selon l'INSEE, en 2002, l'investissement bénévole est assez homogène selon les tranches d'âges. En 2010 une enquête de l'IFOP et France bénévolat montre que la balance penche en faveur des retraités. Par ailleurs, la parité homme femme est plus importante. 46 % des présidents d'associations sont retraités, majoritairement des hommes (sauf dans le cas des associations à vocation sociale ou humanitaire). Enfin, les donateurs (en argent) appartiennent majoritairement à la classe des 65 ans et plus. Les retraités et personnes âgées donnent globalement davantage que les plus jeunes.
- Le bénévolat dans d'autres types d'organisations :
 - l'investissement politique ou religieux. Là encore, les retraités représentent un « pouvoir gris » : on connaît l'âge 'canonique' des sénateurs voire des députés, mais les maires ont un âge moyen de 54 ans et 40 % d'entre eux ont plus de 60 ans (une tendance qui 's'aggrave' entre 2002 et 2008). On observe également que les plus âgés s'abstiennent moins.
 - On les retrouve aussi dans les instances consultatives tels que CNRPA, CODERPA, Conseils des sages, d'Aînés, d'Anciens ... dans certaines villes comme Clermont pour permettre aux anciens de partager leurs compétences.
 - Concernant l'investissement religieux, les femmes plus investies et les plus âgés se sentent plus concernés (En 2003, 26,1 % des femmes de 60 ans ou plus déclarent une pratique religieuse régulière)
- Le bénévolat familial : d'après une étude du conseil d'analyse stratégique (étude SHARE) sur la grand-parentalité active, en France, 24 % des interrogés versent de l'argent à leur descendants (souvent pour des dépenses courantes) et 32,6 % leur consacrent du temps (et 19,7 en reçoivent)
- Le bénévolat de proximité (aide entre voisins, ...) : le lien social créé par les retraités est mesurable selon le nombre de contacts hebdomadaires par type d'interlocuteur. L'université du Michigan explique que les seniors sont les personnes qui appréhendent la vie avec le plus de sagesse et gèrent les conflits sociaux avec le plus de justesse, ce qui tendrait à démontrer l'importance des retraités dans le lien social.

Quelles sont les motivations des retraités qui s'investissent bénévolement ?

- Avoir une activité socialement reconnue, être utile socialement
- Organiser et équilibrer son temps quotidien, échapper à la solitude
- Développer des liens sociaux, être solidaire avec toutes les générations
- Rendre ce que l'on a reçu : un devoir d'altruisme
- Se faire plaisir
- Faire partie de..., rencontre de l'extérieur

Le retraité solidaire actif

Ses atouts, les facteurs favorables au bénévolat des retraités :

- De moindres contraintes spatiales
- On suppose que les retraités ont une disponibilité temporelle importante, qu'ils sont fiables et ponctuels, compétents...
- Une irréversibilité du statut (de retraité) : on peut pas revenir en arrière...
- On estime qu'ils sont en mesure de donner, de partager l'expérience de la vie : une forme de « sagesse », un capital social et culturel
- De moindres contraintes financières (même si c'est à nuancer pour les femmes, et en milieu rural) mais la plupart des retraités perçoivent une pension qui amoindrit le risque d'investissement.
- Ce bénévolat représente un poids économique important : selon une enquête HSBC : le bénévolat des plus de 60 ans en France « vaut » 7 Mds d'euros...

Ses contraintes, les limites à l'engagement des seniors :

- Temps, famille, santé, ... Les retraités ne sont pas forcément aussi disponibles qu'on veut le croire :
 - Besoin de prendre en compte la famille, les autres activités,
 - l'état de santé même si seuls 10 % des retraités sont dépendants au sens de la grille Agir
- La crainte des contraintes horaires liées à tout engagement bénévole, de ne pas pouvoir se désengager, d'être pris dans un engrenage. Le retraité apprécie généralement la fin des contraintes horaires liées à l'activité professionnelle
- La sélection : des qualités professionnelles peuvent être requises pour participer aux associations (nécessité d'être 'pro', rendre des comptes, ...).
- La peur des contraintes administratives, comptes à rendre, etc... est un frein sérieux à la création d'association par les seniors...
- Une perception négative de la société : 'on' craint que les seniors empiètent sur le travail des jeunes et on cherche à bien circonscrire leur champ d'action, définir leur mission, leur faire des fiches de poste très (trop) précises, ...
- L'appréhension de ne pas être à la hauteur (vis à vis notamment de l'utilisation des NTIC)
- Le manque d'organisation et d'optimisation des compétences présentes sur un territoire
- L'augmentation de l'âge légal de la retraite, qui retarde l'âge où l'on peut s'investir en bonne santé, de façon libre et choisie

¹⁴ **Autre suggestion de lecture** : *Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques, synthèse de l'étude – octobre 2010 - sur le site du CerPhi centre d'étude et de recherche sur la philanthropie (jubilation – transition vers une retraite utile)*

Des fiches actions pour s'inspirer

Le milieu rural est un laboratoire fertile !

Les territoires ruraux doivent renouveler leurs réponses pour faire face au vieillissement général de la population, qui peut constituer tour à tour un handicap ou une opportunité selon la capacité des acteurs locaux à développer des stratégies intégrées de développement local.

Notre inventaire est loin d'être exhaustif, mais il veut contribuer à démontrer que les collectivités rurales constituent une véritable fourmilière en matière d'expériences misant sur l'amélioration de la qualité de vie des aînés.

Des programmes stimulent et soutiennent l'expérimentation rurale, les plus fréquemment cités étant notamment : Vieillir en France (UNADEL – Leader+) ; Vieillir dans son Quartier dans son Village (Fondation de France) ; appels à projets de la MSA.

Comme nous l'avons mentionné en introduction, plusieurs sphères de l'activité économique et sociale sont concernées par les initiatives qui émanent des milieux ruraux afin d'améliorer l'accueil et la qualité de vie des habitants, en particulier retraités. Pour les fins de cette étude, nous les avons regroupées en cinq catégories à savoir: l'habitat, les services, les nouvelles technologies, l'intergénérationnel et la mobilisation des compétences.

Par (et pour) les seniors

Il est bon de rappeler ici que notre étude s'est placée sur un champ particulier : celui des actions initiées ou appuyées par les seniors eux-mêmes, pour leurs pairs et en général au bénéfice de l'ensemble de la société. En effet, d'autres recensements existent et s'avèrent par ailleurs intéressants et complémentaires : ils explorent les très nombreuses actions mises en place dans le cadre des schémas gérontologiques départementaux, des SIVOM, des centres sociaux, de fédérations associatives (ADMR, UNAF, Aînés Ruraux, ...), des mutuelles, etc.

Repenser l'hébergement pour partager les coûts, les joies et les difficultés...

Les expériences sont assez nombreuses concernant l'habitat collectif, le maintien à domicile et les mini résidences constituent de réels encouragements pour que les personnes âgées puissent continuer à vivre dans leur milieu et que se maintiennent les relations de voisinage. Les alternatives repérées proposent une forme de substitution progressive et modulable entre institutions classiques d'hébergement et équipements de prise en charge à domicile.

Bien que les freins existent (coût des travaux, réglementations, réticences individuelles liées au changement de mode de vie impliqué par le « Vivre ensemble chacun chez soi », ...), l'habitat groupé représente une voie de plus en plus explorée et déjà bien installée dans les pays où l'Etat investit moins dans le logement social.

(ré)Installer des services de proximité !

La présence de services et d'animation demeure une condition *sine qua non* à l'accueil et au maintien de population dans les territoires ruraux. Cela suppose multifonctionnalité, mixité et coopération, observée notamment à travers des plateformes multiservices, des coordinations et/ou des guichets uniques gérés par un collectif privé-public (ou l'un ou l'autre ou les deux).

La mise en place ou l'adaptation de nouveaux services pour lutter contre la perte d'autonomie, l'isolement géographique et social voire les deux à la fois représente un intérêt pour les aînés mais aussi renforce l'attractivité pour tous.

Réduire la « fracture numérique »

S'il y a encore du chemin à faire, les initiatives témoignent de l'entrée des aînés dans l'ère du numérique ! Qu'il s'agisse des retraités actifs qui emploient Internet et l'informatique comme outils au service de leurs engagements ou des personnes plus âgées qui y trouvent un moyen de faire société, d'entretenir des liens familiaux ou élargis.

De l'intergénérationnel à toutes les sauces...

La plupart des actions repérées sont sources de relations entre les générations, certaines en faisant même leur principal objectif.

Ce sujet récurrent aujourd'hui, voire cette « impérieuse nécessité de faire de l'intergénérationnel » mérite peut-être de s'y arrêter un instant. La cohabitation n'est-elle à ce point plus naturelle qu'il faille la réinscrire dans chaque action menée ? Les politiques sont-elles à ce point segmentées, ciblées, que nous devions retrouver une nouvelle cohésion ?

Des mobilisations et démobilitation des compétences

Constats contradictoires au fil de nos enquêtes : on vit de plus en plus vieux, en bonne santé donc en capacité de « choisir ses contraintes » et de partager ses expériences. Les retraités, tout au moins ceux qui s'engagent, revendiquent leur liberté et leur légitimité à agir : le vécu, le temps disponible, les besoins à couvrir les y autorisent. Mais on sent bien aussi les difficultés à renouveler les bénévoles, à relier très probablement à un certain manque de reconnaissance, à une lassitude face aux lourdeurs administratives. Là encore, les coordinations qui réussissent à dépasser les statuts et l'âge des participants montrent leur intérêt. D'autre part, ne faudrait-il pas réfléchir à un statut intermédiaire entre l'activité professionnelle et l'activité bénévole, garantissant une meilleure reconnaissance ?

Les tableaux qui suivent font état d'initiatives emblématiques repérées et faisant l'objet de fiches actions dont certaines (grisées) sont déjà consultables sur le site du RRF. Leurs initiateurs ont été mis à contribution pour les rencontres Or Gris. Les autres repérés sont également disponibles sur le blog Or Gris.

FICHE DE RECENSEMENT DES INITIATIVES OR GRIS (1/ HABITAT)

Nom de l'initiative	Descriptif sommaire	Lieu(x)	Contact(s)	Thématique(s) concernée(s)					Autres Fini ou pas ?
				Mobilisation compétences	Services	Inter générationnel	Hébergement	NTIC	
Lo Paratge	13 femmes et 2 hommes, âgés de 60 à 80 ans, ont formé un collectif pour créer une coopérative d'habitat en milieu rural, alternative à la maison de retraite	St Julien de Lampon Dordogne	Cécile Dalrymple				X		<i>Projet en cours</i>
La Maison Partagée	Assoc Age sans frontière -Logement collectif par et pour seniors isolés mais non dépendants	Midi-Pyrénées	M. Ancillotto				X		
Les Babayagas	Assoc de femmes âgées pour la création d'une maison autogérée, citoyenne, écologique et solidaire	Montreuil	Thérèse Clerc				X		
Maison Ages et Vie	Création d'une habitation collective de qualité au sein d'un collectif composé d'élus, de PA et d'un cabinet conseil	Montfaucon (Doubs)	Pierre Contoz, Maire				X		<i>Spécificité : peu de fonds publics ('petits investisseurs' locaux)</i>
Unité de Vie Adaptée	13 logements, pour l'accueil saisonnier de PA vivant en région montagneuse (rapprochées des services pdt la période hivernale (cabinet médical, commerces). En été, accueil des PA de la vallée.	Brassac les Mines (63)	Pauline BRUN				X		<i>projet en cours</i>
Le Foyer d'Activité Sociale	Grpt de coopération social et médico-social pour logements PA dépendantes et activités locales pour tous facilitant le maintien au village	Midi-Pyrénées	Foyer du Ségala et C'Vital Florence Aysaguer		X	X	X		
AFTG	Assoc qui rassemble des familles d'accueil de PA agréées par le CG82 pour développer l'accueil, accompagner les familles, mettre en place un service de remplacement	Tarn-et-Garonne	Francine Buffo (Présidente)		X		X		<i>Pas que des seniors mais vieillissement important – réel besoin de travail sur statuts et conditions d'exercice</i>
La Trame Cocon	Partage d'appartement entre plusieurs seniors baptisé « CoconSolidaireSeniorSolos ou Cocon3S »	Manduel - Gard	Christiane Baumelle				X		<i>Créée après canicule 2003</i>
Cohabitions en Drôme	Association AIDER pour la mise en relation et le logement intergénérationnel	Drôme	Sylvie Bonnassieux			X	X		
Hameau des Buis	Eco-hameau intergénérationnel, éducation	Lablachère Ardèche	Assoc La ferme des enfants			X	X		<i>Lien Pierre Rabhi</i>

FICHE DE RECENSEMENT DES INITIATIVES OR GRIS (2/ MOBILISATION DES COMPETENCES)

Nom de l'initiative	Descriptif sommaire	Lieu(x)	Contact(s)	Mobilisation compétences	services	intergénérationnel	hébergement	TIC	Autres
ECTI	Diagnostic de terr et propositions pour syndicat mixte des Baronnie	Drôme	Jean-Marie Meilland (26)	X					
EGEE	Anciens cadres ou chefs d'entreprises et transmission – appui création / scolaire	France	Jean Louis TIXIER (Indre)	X		X			
Comité d'Action Juridique	Accompagnement juridique aux agris en difficulté	Loire	Jean-Claude Ker Jean Crépinge	X		X			
Accompagnateurs d'agriculteurs RSA	Retraités agricoles ou tech agri faisant appui aux agris en difficultés (TK, ...)	Loire	Jean-Paul Kerveillant CILDEA	X					
AGIRabcd	Actions de formation, d'aide ou de solidarité en France et à l'étranger	France (dont Roanne / CF)	William Pradel Georges Descombes	X					
Accompagnateurs bénévoles	Accompagnement porteurs de projets (couveuse + suivi post création)	Indre	Olivier Benelle CIVAM Paola Tisseur PLES	X					(+ autres ex CIVAM + ex ARDEAR)
Sésame	Assoc d'insertion roannaise pilotée par des retraités	Roanne	M. Bartholin	X	X	X			
GFEN Groupe Français d'Education Nouvelle	Collectif d'enseignants en recherche permanente sur péda / enjeux de société.	France	Odette Bassis	X		X			Peu de lien avec le rural (sauf ex EEDD) mais positionnement intéressant
GRAF retraités enseignants formateurs	Solidarité à l'international	France		X					
Centre du bénévolat	Mettre en lien des volontaires et associations, favoriser l'interconnaissance	Indre (Châteauroux)	Thérèse GUILLEMONT	X		X			
CLAE Centre de loisirs	Accompagnateurs des animateurs du CLAE et apport de savoir-faire	Parisot (82)	Stéphanie Bec Assoc Ribambelle	X		X			Impact pour pop sans seniors ?
Bien vieillir en Centre Ouest Bretagne	Pays – programme Bien vieillir en... Rech notamment la valorisation des seniors	Bretagne	Pays Centre Ouest Bretagne	X				X	
Lire et faire lire	Assoc nationale - lecture aux enfants avec le souci de cohésion sociale, ...	France	Relais locaux Philippe Berraud	X	X				
Résagri	Réseau d'experts agricoles à l'international	Rhône-Alpes	Emmanuel Mingasson	X		X			
Temps libre Temps partagé	Inventeurs de la trissolette, tricycle solaire pour promener les PH	Vesoul	Michel Villaume	X	X				Cherchent mécène !
Maison des Traditions de Chassignolles	Développement touristique à travers la valorisation du patrimoine agricole.	Pays de La Châtre (Indre)	Rémi PIROT Jacques NOC	X		X			X

FICHE DE RECENSEMENT DES INITIATIVES OR GRIS (3/ SERVICES - NTIC)

Nom de l'initiative	Descriptif sommaire	Lieu(x)	Contact(s)	Thématique(s) concernée(s)					Autres
				Mobilisation compétences	Services	Inter générationnel	Hébergement	NTIC	
Les Aînés Ruraux	Association nationale d'animation : 700 000 adhérents et 9000 clubs en France Accueil, lien social, NTIC, ...	France	Auvergne : Guy Trescarte (Civam)	X	X	X		X	
CCAS de Bourges et NTIC	Le CCAS a équipé les foyers logements de postes informatiques pour que les seniors restent connectés	Bourges	Anne Bigonneau			X		X	<i>facile et peu coûteux...</i>
IPAD au Foyer du Romarin	Cyber salon (avec initiation par ados) Puis premier atelier européen de la Wii. En avant première, utilisation de <input type="checkbox"/> IPAD pdt la semaine de lancement international	Clapiers (34)	Michel Aimonetti, Directeur			X		X	
Pôle gérontologique de Bourgneuf	Mise en place d'une coordination médico-sociale globale, adossée à l'hôpital local, entre services, institutions, professionnels du domicile, familles... sur 5 cantons	Creuse	Dr. Michel HABRIAS		X				<i>Ex de coordination globale même si pas initié / géré par des seniors</i>
Régie rurale de Mauvezin	Insertion et services aux personnes et aux collectivités	Midi-Py - Gers	Yves Corvaisier		X				<i>transferts effectués</i>
ADMR	Aide à domicile en milieu rural Part des retraités bénévoles très importante <i>mais à creuser!</i>	France	Locaux et secrétariat général		X	X			

FICHE DE RECENSEMENT DES INITIATIVES OR GRIS (4/ INTERGENERATIONNEL SEUL ET AUTRES)

Nom de l'initiative	Descriptif sommaire	Lieu(x)	Contact(s)	Thématique(s) concernée(s)					Autres
				Mobilisation compétences	Services	Inter générationnel	Hébergement	NTIC	
Nex'génération en Limousin	Au départ une animation collège-EHPAD qui se mue en ateliers photo-radio-écriture permanents	Nexon Haute-Vienne	Association d'Animation et de Jeunesse du Pays de Nexon			X			<i>Déclencheur = aap de la MSA</i>
Espinas nature	Animations culturelles par des seniors arrivants comme facteur d'intégration <i>Apport d'un regard différent sur patrimoine, etc...</i>	Espinas (82)	M. et Mme Curato (Espinas)			X			<i>illustration d'activités assez répandues même si «pas extraordinaire»</i>
Lo Barradis Perduz	Jardin intergénérationnel du Val de Dronne	Dordogne	Julia Mortier, Fabrice Clugnac			X			
Old-up	<i>(faible lien avec dvt local en rural notamment, mais positionnement intéressant)</i>	Paris	Marie-Françoise Fuchs						X

Des recommandations pour ceux qui souhaitent mettre en place des démarches par et pour les retraités, sur la base des expériences locales

On l'a vu, Or Gris a été l'occasion de carrefours, de rencontres parfois improbables mais toujours positives ! Que retenir de tous ces échanges, de toutes ces lectures, de nos débats contradictoires ?

Face aux risques de cloisonnements, un dénominateur commun : la mixité, mais aussi le désir de rencontrer l'autre, d'apprendre des autres initiatives, d'accepter le regard de l'autre sur son initiative. Nous avons vécu cette capacité à écouter et à se remettre en cause à travers les rencontres Or Gris, spécificité que l'on retrouve bien chez nombre de seniors. Cette attitude exemplaire mérite d'être nommée et diffusée, c'est aussi une manière de regarder l'autre sans le juger, en cherchant en quoi on peut l'aider à avancer, à améliorer ce qu'il présente.

Ainsi, en impliquant de la sorte les seniors dans leur projet de vie et en leur donnant tout loisir de réfléchir à ce qui les concerne, on les aide à la fois à combattre la dégénérescence et à prendre leur part dans la vie et le développement de leur territoire.

Comment s'y prendre ? Par quoi commencer ? Qui est concerné pour intervenir ?

Nous avons identifié 4 grandes « catégories d'acteurs » pouvant se retrouver dans les propositions qui suivent, de manière conjointe ou spécifique :

- les élus, et principalement les élus locaux
- les 'agents' ; intervenants de l'action sociale en général mandatés par des institutions publiques, agents de développement (notamment économique) des territoires
- la société civile et le mouvement associatif
- les seniors eux-mêmes, seuls ou à plusieurs

Des petites illustrations indiquent ceux qui peuvent se sentir les plus concernés par type de sujet...

1. Connaître les populations retraitées de son territoire (recueil de données, études, action participative...)

- *Leur nature: proportion de natifs, de revenus, de nouveaux arrivés, mais aussi de pluri-résidentiels*
- *Leurs caractéristiques : âge, activités, disponibilité, mobilité*
- *Leur répartition géographique : centre bourg, périphérie, habitat isolé, montagne,...*
- *Leurs compétences, leurs centres d'intérêts, leurs hobbies, leurs réseaux, leurs ressources, etc*

...Pour une mixité intergénérationnelle des territoires ruraux...

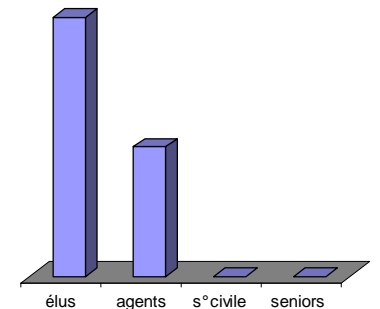
Des modèles, oui mais pas trop...

Les carrefours d'échanges Or Gris ont révélé des préjugés tenaces, mais pas indéfectibles, à propos des retraités. Ce terme fait d'ailleurs un peu plus consensus que « seniors » ou encore « vieux »...

Donc logiquement, nos retraités seraient vieux... pas si simple. Plusieurs générations sont mises dans le « même sac », que l'on ait 60 ans ou 90...

On a aussi appris que les femmes forment l'essentiel de cette population, que contrairement aux idées reçues, la plupart de nos 'vieux' sont en pleine forme ou presque, que la maison de retraite n'est pas une fatalité, ou encore que la vieillesse n'est pas qu'un long fleuve tranquille : 10 % des retraités sont concernés par le minimum vieillesse et plus de 60 000 d'entre eux cumulent emploi et retraite, pas toujours par choix...

Ainsi, il s'agit bien d'aborder les vieillesse, dans leurs différences et leurs complémentarités. Le premier conseil qui s'impose est donc de ne pas modéliser trop vite !



Par conséquent,

- les politiques ne peuvent être uniformes
- des politiques gérontologiques seules ont-elles un sens ? Ne faut-il pas davantage viser des politiques transversales ?
- notre société a besoin de repenser les rôles sociaux de chacun, la place des retraités et l'articulation entre les générations

2. Connaître et faire connaître les initiatives, les actions, les services du territoire par et pour les seniors, faire se connaître les protagonistes entre eux pour faciliter la coordination, la mise en cohérence, le travail en réseau...

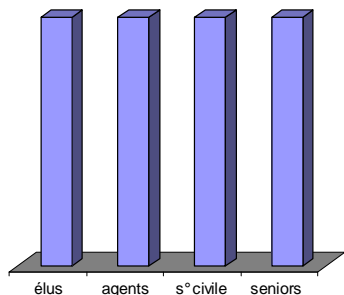
a) Identifier les services du territoire, particulièrement ceux qui interpellent les seniors :

- Les services à la personne et de proximité
- Les services publics,
- Les services culturels, environnementaux, d'animation, d'activité et de loisirs
- Les services sociaux et de santé
- Les services de mobilité et de transport

b) Savoir repérer les initiatives et les compétences de son territoire et/ou autres

- Etre à l'écoute de toutes les initiatives du territoire,
- Repérer les initiatives exemplaires pour s'en inspirer
- Repérer les compétences (des seniors principalement) pour pouvoir les mobiliser.

...Pour une mixité fonctionnelle des territoires ruraux...



On a pris l'habitude d'associer le milieu rural à ses fonctions résidentielle, productive, récréative ou encore environnementale, mais le découpage des compétences rend difficile la mise en place de politiques transversales. Pourtant, les actions repérées montrent souvent que nos façons de vivre, d'être acteurs interagissent en même temps avec chacune de ces fonctions. Parce que ce ne sont pas des acteurs ou des initiatives « classiques », on les considère atypiques, hors des cadres...

L'habitat, un axe de travail fédérateur

L'importance des initiatives relatives à l'habitat et au « vivre ensemble » est à souligner. L'allongement de la durée de vie en bonne santé fait envisager à beaucoup la possibilité de rester vivre chez eux, ou tout au moins dans un environnement aménagé, socialisé proposant des alternatives entre l'entrée en institution et le maintien à domicile. Les seniors revendiquent un droit au choix de vie et la liberté de participer à construire les solutions locales d'hébergement, en concertation avec l'ensemble des parties concernées.

Par conséquent,

- Il serait souhaitable que chaque territoire se dote des moyens de proposer les diverses formes d'hébergement existantes ou émergentes, pour que les personnes aient **le choix** en fonction de leurs besoins. Il ne s'agit pas tant de nouveaux investissements de la part des collectivités que de concertations incluant les premiers concernés et attentives aux innovations dans le domaine de l'habitat. Des **outils de médiation / mise en relation** peuvent ainsi être instaurés pour faciliter le partage de maisons, la colocation par exemple. Nous avons par ailleurs recensés quelques collectifs qui proposent des solutions d'hébergement à coût réduit. L'échelon le plus pertinent se situe vraisemblablement entre la communauté de communes et le Pays. Les initiatives repérées, en fonctionnement ou en cours de développement, réussissent en mutualisant des locaux, des services et des personnels souvent, à construire un « produit » répondant aux attentes, accessible financièrement et restant ancré dans un territoire connu.
- A un échelon plus large, il semble nécessaire d'**harmoniser**, certains participants ayant même employé le terme d'« uniformiser », les réglementations, les formations, ... disparates sur les territoires. Qu'il s'agisse de modalités d'agrément (par exemple pour développer l'accueil social familial de personnes âgées), des autorisations et accompagnements des expérimentations locales (par exemple visant la multifonctionnalité des services publics, l'appui aux associations d'animation et de coordination locale, ...), des normes, etc, les « bâtons dans les roues » sont nombreux...

Des compétences présentes à identifier

D'autre part, les carrefours Or Gris ont mis en évidence un besoin important de **connaître les « richesses locales »** : « *On ne connaît pas la qualité, la diversité, la particularité des compétences qu'on a sur le territoire !* », « *Les seniors doivent comprendre qu'ils font bien partie des richesses des territoires ruraux !* ». Valoriser les réalisations est essentiel, mais connaître les potentiels locaux, repérer les ressources humaines disponibles sont un levier au développement local autant que la mise en place d'observatoires des locaux disponibles pour l'accueil de nouvelles activités... Le Centre du bénévolat de l'Indre remplit cette mission qui mériterait d'être démultipliée !

Il y a, de notre point de vue, un lien évident à la gestion territoriale des compétences sur laquelle travaille Sol et Civilisation au sein du groupe Accueil du réseau rural français !

Valoriser la « main invisible » ... des retraités dans l'espace rural

Les témoignages recueillis ont nécessité une recherche approfondie. Non pas que les retraités soient passifs, bien au contraire, nous ne nous sommes pas étendus sur

leur indispensable participation à la vie associative. Que feraient de très nombreuses associations, de toutes tailles et dans tous domaines, sans le concours de leurs retraités bénévoles ? Ce recueil ne prend pas en compte non plus les retraités solidaires à l'international. Tout comme nos travaux ne détaillent pas certaines thématiques telles que l'importance des solidarités familiales dans lesquelles les retraités jouent un rôle prépondérant (appui financier des aînés aux enfants et petits-enfants par exemple). Toutefois, si ces faits sont connus et commencent à être mesurés, la contribution des retraités reste insuffisamment valorisée. Cela est d'autant plus vrai lorsque l'on sort du champ familial, des associations de loisirs / culturelles / sportives et que l'on cherche à repérer et caractériser des initiatives « facteurs de développement local », selon les critères que nous avons établis.

Nous nous étions alors saisis des propositions du rapport Seniors et Cité du Conseil Economique Social et Environnemental¹⁵ dont le 3^{ème} thème s'intitule "*Du désir d'activité au projet de vie au service de la société*", dans l'optique de valoriser l'apport des personnes âgées actives aux territoires.

Nous avons donc cherché, et trouvé, des retraités qui s'engagent. Ils se revendiquent souvent « professionnels » dans le bénévolat et souffrent d'un manque de reconnaissance. Leurs initiatives

- se veulent peu onéreuses, accessibles
- où la notion de plaisir est importante
- visent l'utilité sociale des personnes concernées
- traduisent parfois / souvent, une forme de militance
- où l'appui des collectivités (souvent locales) est déterminant : mise en réseau, mise à disposition de foncier, appui administratif, ressources financières...

3. Mobiliser l'environnement institutionnel et adapter les politiques : impliquer les décideurs...

Pour faire suite aux propos précédents, quelle(s) méthode(s) engager au niveau des territoires ?

Nous avons recensé plusieurs pistes possibles, les unes se combinant avec les autres :

- La « vieille recette » reste d'actualité : réaliser un **diagnostic** pour rassembler des éléments statistiques sur les perspectives du territoire (démographiques en particulier) à 10-15 ans, connaître les besoins locaux, réunir tous les acteurs autour de la table, rechercher les complémentarités.
- **Être accompagné** par un tiers pour « ne pas se marcher sur les pieds » (cas de la Régie Rurale de Mauvezin)
- « **Aller voir ailleurs** » : c'est le sens de l'action Or Gris qui soit propose une mise en relation entre acteurs dans le prolongement d'un cycle de carrefours itinérants, soit met en partage (blog, animations et formations locales) les conclusions des travaux
- Accepter qu'une démarche participative prend **du temps** !
- Trouver l'**espace** qui correspond le mieux et « *L'espace Pays convient bien* »
- Repérer les **non-dits** (dans les enquêtes, les opinions) pour une meilleure adéquation projets / attentes.
- Mieux évaluer les **contributions bénévoles**
- Lever des **freins règlementaires, institutionnels**, les mentalités... ce qui suppose de changer les représentations sur la vieillesse...
- Mieux **anticiper** la retraite, se préparer non pas à une cessation d'activité mais à un changement d'activité

¹⁵ Intitulé "*Du désir d'activité au projet de vie au service de la société*", le troisième thème du rapport du CESE Seniors et Cité comporte plusieurs propositions pour développer le bénévolat et pour définir de nouveaux métiers dits "d'utilité sociale" et officiellement reconnus hors de la sphère marchande.

4. (Faire) intégrer le volet 'seniors' dans toutes les approches liées au développement local

a) Replacer la question des seniors dans tous les chantiers du territoire

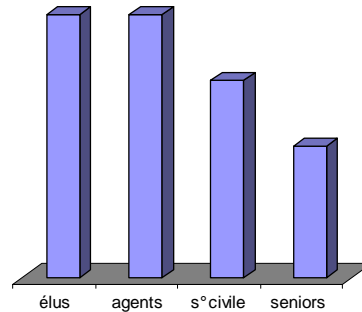
- Conseil de développement, PLU, SCOT, Schéma de services, transports, loisirs, etc,
- Inter acteurs, intersectorielles, intergénérationnelles, etc...

b) Intégrer toute action dans une démarche territoriale globale commune et participative

- Mettre les initiatives en convergence, inciter au regroupement et au partenariat

c) Faire participer les seniors dans les groupes de travail, de projet, d'action du territoire

- Replacer toute initiative dans la perspective du mieux vivre ensemble.
- Donner toute leur valeur aux initiatives associatives locales



...Pour une mixité sociale des territoires ruraux...

Le concept d' « actif » à redéfinir

Rappelons que tout au long de ce recueil, nous préconisons d'identifier et de mobiliser les compétences des seniors ruraux. D' « acteurs » à « actifs », il existe une marge et si nous nous sommes penchés sur les cumuls emploi retraite, ce n'est pas pour encourager des concurrences sur l'emploi. Mais nous pensons nécessaire de reconsidérer l'activité et cesser de définir les retraités comme des inactifs simplement parce qu'ils ne travaillent plus. En termes statistiques, on parle des inactifs de plus de 60 ans... Mais l'activité est-elle seulement définie par rapport au travail salarié ?

Nos débats ont également porté sur la concurrence potentielle entre bénévolat et activité rémunérée : on observe pourtant clairement que les actions bénévoles viennent combler des lacunes non compensées auparavant par une activité professionnelle.

Pour autant, entre l'activité professionnelle et l'activité bénévole, ne faudrait-il pas encourager ce que certains¹⁶ appellent le volontariat, en quelque sorte une « 2^{ème} carrière » en prolongement non rémunéré de l'activité professionnelle (développée dans les pays anglo-saxons). Nous finirons aussi par réussir à mesurer la richesse générée par l'économie non marchande (bénévolat associatif et transfert en nature des

aidants familiaux, etc.), dans le cadre d'une réforme des indicateurs économiques nationaux appelée par un nombre croissant d'acteurs¹⁷.

De même qu'il serait intéressant de ne plus s'en tenir à l'âge pour catégoriser les gens : leur situation sociale, économique, leurs attentes, leurs capacités ne sont-elles pas plus importantes ?

Intégrer dans une dynamique commune

Notre société semble acter qu'il ne faut plus compter sur les solidarités intergénérationnelles traditionnelles et gratuites. Chaque carrefour a ainsi souligné le souci de l'avenir du bénévolat, la difficulté à promouvoir des actions collectives. Pourtant, les difficultés économiques, les situations de grande pauvreté, d'exclusions sociales, les poussées de violence, nécessitent plus que jamais des efforts de solidarité, au-delà des âges et des frontières. La montée de l'individualisme, qui reste notre cadre de référence actuel, ainsi que la généralisation des politiques qui mettent en concurrence les acteurs locaux (via les appels à projets notamment) sont-elles définitives et irréversibles ?

Est-il utopique de préconiser le maintien et le renfort des mécanismes de solidarités institutionnels, qui corrigent et tendent à réduire les inégalités sociales et territoriales ?

Dans l'hypothèse où, au contraire, le recul de l'Etat se poursuivrait, la société civile risque de se voir renforcée dans les nouvelles missions qu'elle occupe essentiellement à travers les associations, prenant de nouvelles responsabilités et un rôle social et économique prépondérant.

Des politiques du vivre-ensemble semblent donc prioritaires dans une société fragmentée qui évolue avec de « nouveaux » impératifs : impératif écologique, fractures sociales, nécessite de (re)construire une vision collective de l'avenir.

Cela passe par une prise en compte de la globalité des enjeux et des nécessités de l'accompagnement sous toutes ses formes. *Il s'agit bien de prévoir, d'anticiper et d'inscrire la réalité de l'allongement de la vie dans le cadre de la politique globale des territoires*¹⁸.

Cela passe nécessairement aussi par d'avantage d'expression et de travail en commun des acteurs représentatifs de la société civile au niveau du local.

Penser l'intergénérationnel au-delà des rencontres jeunes enfants / grands-parents. L'intérêt et la solidarité manifestés dans les propositions repérées apparaissent comme un rempart à la montée des individualismes. Les décideurs publics ne

¹⁶ Notamment Gérard Muller, ancien vice-président de l'UNIORPA

¹⁷ Voir notamment Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse, janv 2002
<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/024000191/0000.pdf>

¹⁸ Voir Serge Guérin, sociologue

devraient pas y rester indifférents et veiller à éviter la ghettoïsation de la société (chaque âge cloisonné dans des lieux qui lui sont propres avec des services spécifiques).

« Les situations d'exclusion et de violence résultant du cloisonnement architectural et social commencent à attirer l'attention des autorités publiques : le décroisement et la création de lien social commencent à être reconnus comme des principes d'action valables. »¹⁹

« Pour la 1ère fois dans l'histoire, nous nous trouvons dans une situation caractérisée par l'importance du nombre de personnes âgées encore capables d'assumer des fonctions et des responsabilités, tant dans le champ de l'activité professionnelle que dans celui du bénévolat. Il suffit de voir les débats autour de l'emploi des « seniors » ou de la retraite à la carte ; la question se pose aussi dans certaines associations où des bénévoles plus jeunes s'impatientent de voir les responsabilités occupées par des gens de 75 ans ou plus.... en expliquant qu'ils freinent par les innovations, qu'ils s'accrochent etc...., etc....

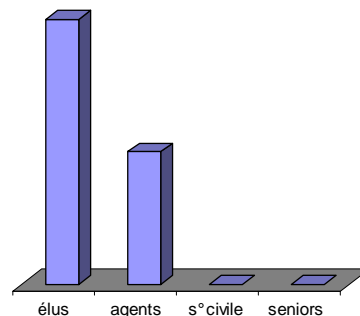
Il y a là, à mon sens, des risques importants de conflits, de rejet, d'exclusion ... qui seront mal vécus, parce que nous demeurons dans l'indétermination.

Il me semble que l'on devrait engager, tant dans le champ de l'emploi rémunéré que dans celui du bénévolat, une réflexion entre générations sur les places dévolues à chacune d'elles et raisonner en termes de complémentarité et non d'opposition.

Chaque groupe d'âge peut apporter quelque chose de différent des autres. Il n'appartient pas à un groupe d'âge de définir la place que doit occuper l'autre, cela doit se faire par négociation. »²⁰

5. Refuser la facilité du « clef en main »

- Qui se dédouane de la connaissance des publics et des territoires...
- Qui ne s'est pas donné les moyens de s'adapter au contexte...
- Solutions souvent coûteuses, se situant plus dans un contexte marchand libéral de rapport plus que dans une adaptation aux habitants et aux spécificités de leur territoire...



¹⁹ Association Vieillir Autrement (Lille) Contact : vieillir.autrement@nordnet.fr

²⁰ Marie Geoffroy, sociologue

...Econome et autonome...

Rechercher les adaptations simples et locales

On l'a vu, l'accès aux soins, aux services n'est pas le même selon le lieu où l'on s'installe (mais se fixer à tel endroit relève d'un choix, le plus souvent), ni selon le revenu (qui en général ne résulte pas d'un choix... or la baisse du revenu est probable dans les années à venir).

D'une manière générale, réfléchir à la place des seniors dans notre société ne doit pas être le prétexte d'investissements très onéreux. Non seulement parce que les conditions économiques nous incitent à être rigoureux dans les dépenses, à veiller à une accessibilité à tous des dispositifs, mais aussi, et peut-être surtout parce qu'aujourd'hui, il est plus facile d'acheter une chaise roulante high-tech que de s'organiser pour répondre collectivement et intelligemment aux évolutions liées à l'âge. Notre société a souvent tendance à répondre en investissant, en construisant, ... bref, en résolvant ses problèmes par une entrée matérielle. Et les retraités, influencés eux aussi par ce qui se passe et se dit autour d'eux, à la TV, ..., peuvent attendre une réponse matérielle à leurs besoins. Mais cela est coûteux, voire inefficace (comme le montrent par exemple les villages seniors, « ghettos » pour personnes âgées (aisées) contrairement à ce que nous jugeons aller dans le sens d'une plus grande cohésion sociale).

Nous souhaitons plutôt **renforcer la réflexion sur ce qui favorise l'autonomie et la participation sociale des seniors à moindre coût pour la société : dans la simplicité et dans le « prendre en compte »** plutôt que dans le « prendre en charge »²¹.

Ainsi, notre message essentiel à l'issue de cette recherche-action est sans doute « Méfions-nous des solutions clés en main ! Elles sont souvent coûteuses, rarement participatives et peu durables. »

Stimuler la participation des habitants

Comment parvenir à la meilleure adéquation entre les projets et la « réalité du terrain » ? Comment réussir à mobiliser largement ? en particulier les retraités, prompts à se mettre en retrait... ?

Les pistes évoquées mettent l'accent sur la relation de proximité :

- Les clubs des aînés sont nombreux et disséminés sur tout le territoire, les repérer, prendre régulièrement leur avis et les associer autant que faire se peut est un moyen testé avec succès ;

²¹ Voir aussi Saül Karsz, Pourquoi le travail social, définition, figures, clinique, édition Dunod 2004

- Les techniques d'enquêtes individuelles chez les personnes concernées restent des outils de connaissance et de dialogue privilégiés ;
- Les interpellations personnelles fonctionnent à condition de connaître les compétences disponibles et donc de pouvoir trouver la meilleure correspondance avec les besoins : « *on la connaît bien, on a été lui demander de participer et elle a dit : 'ah oui, moi j'aimerais bien travailler sur ce qui touche à la mémoire'. Elle va travailler sur la bibliothèque. Donc là vraiment, ils vont être participants* »
- Considérer les habitants comme des acteurs locaux...
- S'appuyer sur des relais existants, oser associer aux projets des personnes ressources, des métiers « hors sujet » : « *en étant assistante sociale, on côtoie les gens, on peut faire remonter et passer des informations...* »
- Préparer au bénévolat : des formations préparent à la retraite mais sont loin d'être généralisées. D'autre part, des structures telles que le Centre du bénévolat mériteraient d'être démultipliées car elles offrent un lieu d'accueil des volontaires, de recensement des besoins, de coordination des actions associatives et de mise en relation. Garantir l'accès à la formation y compris à l'âge de la retraite semble enfin un autre levier à considérer.

Accueillir les seniors nouveaux arrivants

Il ne s'agit pas nécessairement de promouvoir la migration des seniors vers le rural alors que cela peut se révéler coûteux en énergie, en foncier, en déploiement médical, ..., mais d'accompagner une migration qui s'effectue de toute façon.

Nous reprendrons ici les préconisations du Conseil Economique Social et Environnemental : « [...] *Enfin, le dernier thème est plus ambitieux encore, puisqu'il entend promouvoir "une cité ouverte accompagnant le parcours résidentiel à tous les âges". En pratique, il s'agit d'inciter les collectivités territoriales - et plus particulièrement les communes et les intercommunalités - à mieux prendre en compte les enjeux liés à l'augmentation du nombre de seniors. Rejetant la spécialisation territoriale (sur le modèle américain), le CES en appelle à l'intégration de la dimension intergénérationnelle dans l'urbanisme et dans le logement. Ceci passe en particulier par le traitement des espaces et des équipements publics (qui doivent privilégier une polyvalence fonctionnelle), par le transport et par le souci constant de la mixité générationnelle et sociale dans l'habitat.* »

Cette mixité trouve des traductions concrètes dès aujourd'hui dans les exemples repérés.

Soutenir les initiatives des seniors

Une proposition concrète consiste en la mise en place de relais organisés pour soutenir les bénévoles dans leurs tâches administratives, montages de dossiers, ...

sachant par ailleurs que nombres d'associations ou de collectifs informels ne disposent pas des moyens financiers permettant l'embauche de personnel dédié à ces tâches, qu'ils assument donc.

D'autre part, soulignons que la transmission de savoir ne se fait pas toujours aisément... et qu'il peut être utile d'apprendre à transmettre. Non pas en référence à des compétences qui seraient indispensables pour accompagner des créateurs pas exemple, mais surtout pour l'importance de la posture : c'est à dire la neutralité, la confidentialité, l'absence de jugement, ne pas faire à la place de l'autre...

Conclusion...

Les retraités d'aujourd'hui innovent : nous vivons une époque inédite, jamais nous n'avons vécu aussi nombreux aussi vieux, dans des conditions d'intense mobilité, d'interconnexion et où l'épanouissement individuel est une valeur forte. Il faut donc inventer la manière de vivre la vieillesse au XXI^{ème} siècle, qui ne peut être une reproduction des générations passées.

Vieillir suppose de redéfinir ses conditions de vie : on ne peut plus tout faire, il faut renoncer à certaines choses et se mettre à d'autres, ralentir. Par exemple, on ne peut plus être aussi mobile, on se voit contraint d'éviter certains lieux inaccessibles (aux handicapés, aux vieux) et on se reporte sur d'autres moyens de communication : Internet, téléphone, ... Cela peut avoir un impact sur le budget, sur la façon d'être en relation avec les autres, le sentiment d'exister et *in fine*, sur la santé physique et mentale.

Par conséquent, développer une politique cohérente en faveur de la mobilisation des retraités pour des causes d'utilité sociale et le développement des territoires permettrait sans doute d'agir simultanément, et de manière non négligeable, à la fois sur la réduction du coût social du vieillissement à long terme (prévention de la dépendance, moindres dépenses de santé, le fait de se savoir utile et responsable étant un facteur important de la santé physique et mentale) et sur l'amélioration de la qualité de la vie locale et du vivre ensemble.

« *Sommes-nous à ce point riches en ressources humaines que nous puissions délibérément nous priver du concours, ne serait-ce qu'à temps partiel, des retraités ?* »²²

²² Gérard Muller

Points d'attentions / travaux qui restent à approfondir :

- Comment est abordée la question du vieillissement au niveau européen ? Où en sont les autres réseaux ruraux nationaux sur les questions d'accueils, d'attractivité, de place des seniors, ... ? Et peut-on s'inspirer ?
- Comment inclure / associer des publics en marge de toute politique rurale, les « inconnus au bataillon » (exemple : retraités immigrés relégués dans leurs foyers de la Sonacotra, les ouvriers agricoles retraités isolés, ...)

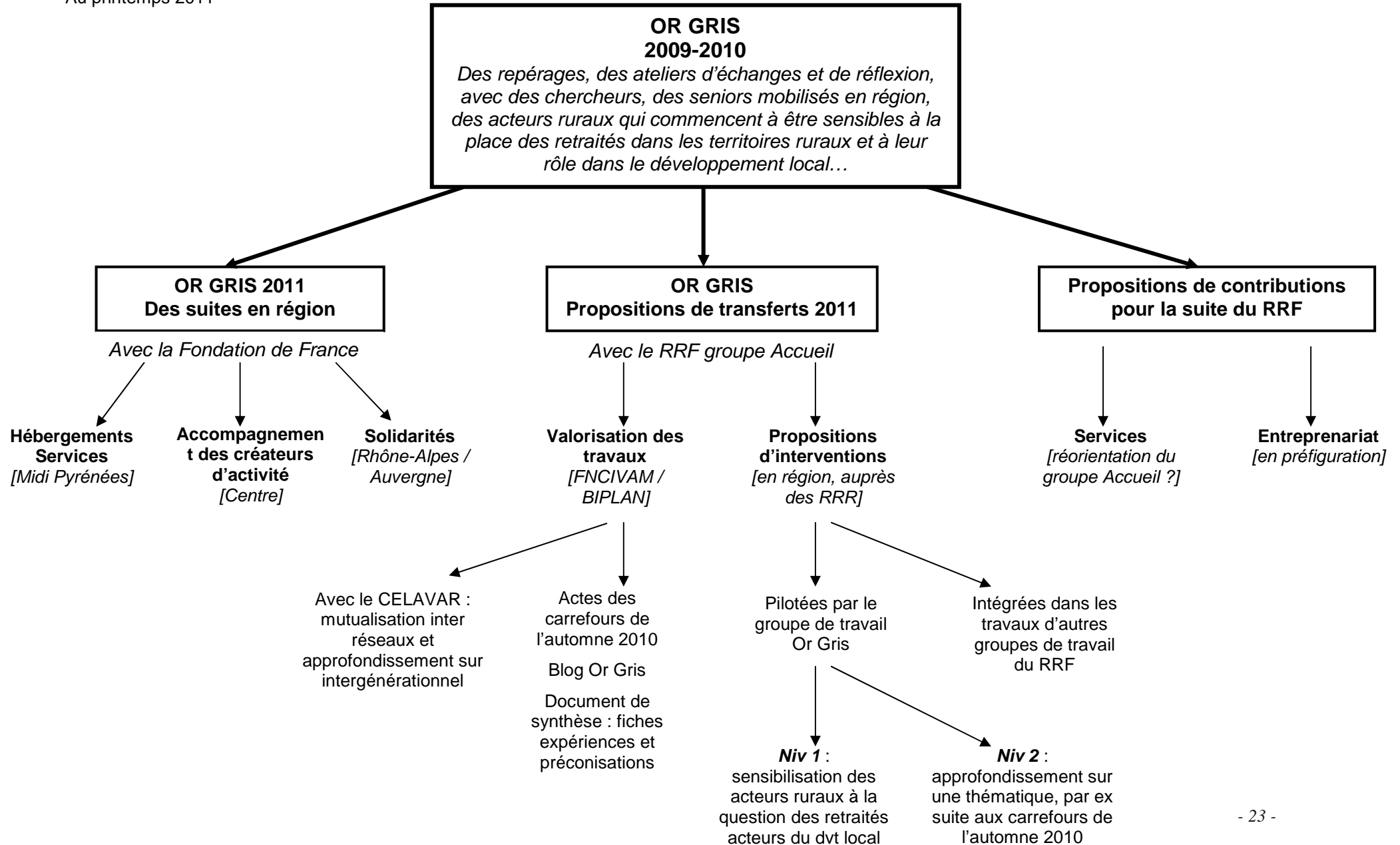
**Retrouvez l'intégralité du recueil et des initiatives
sur le site du RRF (groupe Accueil)
et sur les sites respectifs de la FNCIVAM et de BIPLAN.**

www.civam.org

www.or-gris.org

Les suites d'Or Gris... En résumé...

Au printemps 2011



Or Gris en région en 2011

Le projet s'inscrit dans la continuité des actions menées dans le réseau CIVAM concernant les personnes âgées, en particulier en milieu rural et avec le soutien régulier de la Fondation de France : élaboration du guide « *Mettre en place l'accueil familial de personnes âgées et d'adultes handicapés* » en 2007, expérimentation et réalisation de sessions de formations et l'accompagnement des accueillants familiaux et des aidants naturels en 2009-2010.

Ces actions, portées par la Fédération Nationale des CIVAM et mises en œuvre avec les groupes CIVAM locaux concernés par l'accueil, se poursuivent aujourd'hui avec le repérage et l'accompagnement d'initiatives « seniors ». C'est le projet « Or Gris », que nous avons démarré progressivement dès 2009 dans le cadre du Réseau Rural Français, et que nous continuons en 2011-2012 : et si, au-delà des services et de l'attention que l'on peut / doit apporter à nos anciens, on les considérerait comme de vraies « ressources » pour nos territoires : savoirs, savoir-faire, parrainage, ... les retraités ont des potentiels bien souvent sous-estimés !

Ainsi, 4 groupes CIVAM locaux portent la thématique dans leur territoire d'action et si possible au-delà, jouent leur rôle de catalyseurs auprès des acteurs locaux, animent des ateliers pour l'émergence ou le développement d'actions où les seniors ont un rôle d'acteurs locaux.

Plusieurs initiatives ont retenu notre attention à ce jour :

1) Dans l'Indre, le CIVAM ADAR et son partenaire, le Pôle Local d'Economie Solidaire (PLES) animent un réseau d'accompagnateurs bénévoles qui vient en aide aux jeunes créateurs ou repreneurs d'entreprises. Les accompagnateurs bénévoles sont des retraités qui mettent leur temps et leurs compétences professionnelles au service des porteurs de projets. L'idée est venue du constat que l'octroi d'une aide financière au démarrage des projets ne suffisait pas. Les créateurs ou repreneurs d'entreprise doivent assurer la prospection, la production, la recherche des débouchés, les tâches administratives, ... et tous ne peuvent pas gérer toutes ces tâches seuls. Ce réseau émergent d'accompagnateurs bénévoles donne une vraie « utilité sociale » aux retraités : « *En retraite depuis 4 ans, je cherchais des activités sociales enrichissantes pour moi et les autres.* » ; « *C'est passionnant, valorisant, on se sent utile. On participe à installer des jeunes sans emploi.* » ; « *Au début, on ne se croit pas capable d'accompagner comme il faut, on suit le porteur de projet en binôme, et puis on devient peu à peu autonome.* »

Mais ce réseau informel manque d'une vraie reconnaissance institutionnelle et les financeurs, les élus, les professionnels de la création d'activité peuvent se poser la question de la qualité de l'accompagnement, de la légitimité de ces seniors à 'se mêler d'économie'.

Selon les accompagnateurs bénévoles, il faudrait une labellisation de leur action, qui passe par quelques actions assez simples :

- disposer d'un kit bénévole qui comprend une présentation de l'action, des associations impliquées, une charte de l'accompagnement
- mettre en place quelques journées annuelles de formation des bénévoles accompagnateurs pour apprendre à transmettre ses compétences
- faire connaître l'action, mobiliser de nouveaux seniors

Ces trois actions donneront également la possibilité de recruter de nouveaux accompagnateurs bénévoles et donc d'accroître le nombre de porteurs de projet accompagnés et d'emplois créés.

2) En Midi-Pyrénées, le CIVAM Semailles anime la réflexion des élus locaux (à travers un partenariat effectif comprenant 4 pays (Pays Midi Quercy, Pays Portes de Gascogne, Pays Vignobles Gaillacois, Pays Albigeois et Bastides), la communauté de communes du Rabastinois, et le réseau associatif de Montpezat de Quercy) qui se demandaient quoi faire :

- pour lutter contre l'isolement des personnes âgées du territoire
 - pour éviter le départ en maison de retraite de personnes qui n'y ont pas nécessairement leur place, maintenir les gens et la vie dans les villages
 - pour utiliser des locaux communaux vacants
- ... jusqu'à ce que le repérage d'initiatives dans le cadre de l'action Or Gris encourage l'émergence d'un projet comprenant 2 volets :

- Habitat et services : étude de faisabilité de réhabilitation de logements de centre bourg pour seniors autonomes, avec optimisation de services associés.
- Information et communication pour favoriser l'implication des seniors dans le bénévolat associatif : en collaboration avec le réseau associatif existant, recherche d'une méthodologie adéquate pour informer et solliciter les seniors à l'échelle d'une commune.

Le CIVAM Semailles a été identifié comme collectif capable d'animer et de faire évoluer le projet.

3) En Rhône-Alpes, le CILDEA recrute, forme et anime un groupe de retraités agricoles accompagnant les agriculteurs bénéficiaires du RSA. Des journées de relecture de la pratique sont mises en place, et peuvent être partagées avec des agriculteurs actifs.

Cette action se rapproche de celle menée par la **Fédération Régionale CIVAM Auvergne** qui anime un groupe émergent de retraités agricoles accueillant chez eux des adultes en situation de grande précarité, repérés dans les rues de Paris par l'association Aurore. Les personnes sont accueillies pendant une dizaine de jours (renouvelables) et prennent part à la vie quotidienne. La disponibilité des accueillants, les savoirs faire acquis dans des domaines variés (l'agriculture est une profession « touche à tout ») permettent un accompagnement et la transmission d'expérience qui contribue à restaurer une estime de soi souvent bien bouleversée par la vie à la rue. Les séjours en milieu rural sont un moment de vie où la personne accompagnée tisse des liens nouveaux, souvent durables, avec des gens qui ne sont ni des éducateurs, ni des personnels médicaux sociaux tels que ceux qui les entourent habituellement. Ce sont des gens 'ordinaires', qui les considèrent eux aussi comme des gens ordinaires. Cette expérience n'a qu'une année de recul mais elle mérite d'être signalée et de notre point de vue, encouragée. Pour cela, un peu de la même manière que les accompagnateurs bénévoles de porteurs de projets, les accueillants nécessitent d'avoir

- une ou quelques journées de regroupement pour se former, apprendre à transmettre
- des outils de communication pour faire connaître leur action et mobiliser d'autres accueillants

D'autres groupes CIVAM contribuent également à des projets où les seniors occupent une place d' « experts » bénévoles en accompagnant notamment des jeunes vers l'installation agricole ou rurale (artisan, ...) : en Aquitaine avec l'espace test agricole de Pau ; en Bretagne, ... Dans tous les cas, l'objectif est de rechercher un mieux vivre ensemble, où chaque « classe d'âge » trouve une place valorisante. Nos milieux ruraux perdent encore souvent de la population lorsqu'ils sont éloignés des centres urbains. Il n'y a pas que les jeunes qui partent, les personnes âgées supportent également peu l'isolement et la disparition de services. Il s'agit donc bien de retisser du lien, de faire se rencontrer les acteurs locaux pour recréer ou contribuer à des dynamiques de développement local dans lesquelles les seniors ont toute leur place. Au niveau national, la mise en lumière et en lien de ces initiatives, et d'autres portées par d'autres réseaux, doit stimuler leur multiplication. Au niveau individuel enfin, la participation à ces collectifs de réflexion et d'action maintient les seniors dans une dynamique qui leur donne une meilleure reconnaissance sociale et, nous le pensons, les éloigne d'un certain fatalisme et de la dépendance.

Transferts Or Gris au niveau du CELAVAR²³

La FNCIVAM est membre du CELAVAR. Au sein de ce réseau de réseaux, une démarche de transfert est en cours de construction. Ci-dessous, quelques extraits des premiers échanges à ce sujet.

Introduction : descriptif et enjeux.

Le CELAVAR, coordination associative de développement durable des territoires ruraux, travaille actuellement à la mise en oeuvre de son orientation stratégique "laboratoire d'expertise citoyenne" que le conseil d'administration a adopté en janvier 2011. Dans cette perspective, le bureau, le conseil d'administration et les CELAVAR régionaux ont travaillé à définir des thématiques à enjeux pour le développement de territoires ruraux qu'il serait pertinent de traiter dans le cadre de ce dispositif. L'ambition consiste à traiter des thématiques qui apportent une valeur ajoutée aux adhérents et à leurs travaux déjà engagés. Elles sont à décliner en projets à débiter en 2011 pour se poursuivre les années suivantes. Conduits au niveau national, ils associeront les adhérents concernés par les thématiques mais aussi des partenaires. Plusieurs avant-projets ont été identifiés dont celui de « **L'intergénérationnel, clé du vivre ensemble sur les territoires ruraux** ». Ce projet est apparu comme celui offrant le plus de perspectives de partenariats en 2011.

Les expériences existantes dans le réseau

- 4 expériences explicites ont été évoquées au cours de la réunion du 22 avril dernier :
- FNCIVAM : « Or Gris » qui vise à mobiliser les compétences des seniors [...]
 - CPIE Val de Gartempe : veillées chez l'habitant, aide aux aidants familiaux
 - Accueil Paysan : accueil social (personnes âgées, handicapés, ...)
 - La Ligue de l'enseignement : projets d'éducation populaire (lectures et sports)

D'autres existent probablement dans les réseaux : UNADMR : services pour personnes en situation de dépendance (repas, fil vert santé, ménage ...) ; MRJC, etc.

Synthèse des échanges (AG du CELAVAR – 4 mai 2011)

Les participants ont convenu de considérer la thématique intergénérationnelle rurale comme étant un levier d'amélioration du lien social.

Le projet serait ainsi nouvellement dénommé, par exemple : **l'intergénérationnel rural, un levier de développement du lien social durable.**

Les échanges ont souligné également la limite de l'approche rurale de l'intergénérationnel (multitude de territoires ruraux, l'approche intergénérationnelle ne semblerait pas prendre en compte le rural « profond » exempté de tissu économique). Par lien social durable, il est entendu une approche sociale liée à un développement économique pérenne. Aussi, les expérimentations à conduire doivent prendre en compte la diversité des territoires ruraux et leurs problématiques.

²³ Comité d'Etude et de Liaison des Associations à Vocation Agricole et Rurale

Transferts Or Gris au niveau des réseaux ruraux régionaux

Le projet en quelques lignes :

Après avoir repéré (site Or Gris) les actions concernant d'une part la mise en place et la coordination des services aux personnes, d'autre part la mobilisation des potentialités des populations retraitées et dites inactives, après avoir analysé et valorisé les actions innovantes et transmissibles (les 3 séminaires), élaboré des outils et recueils de réalisation (fiches action), l'équipe Or Gris se propose de transmettre les résultats de ses travaux aux régions mobilisées demandeuses de ces "bonnes pratiques" thème par thème et globalement ;

Il s'agit :

- Prioritairement d'apporter un appui aux RRR demandeurs sous forme de formations régionales et/ou interrégionales par la diffusion des méthodes et bonnes pratiques identifiées, valorisées, avec l'appui d'un panel de praticiens et d'experts.
- d'élargir et d'étoffer le réseau mis en place, d'améliorer les pratiques dans les régions et les territoires, de professionnaliser les intervenants,
- d'offrir une possibilité de suivi/conseil au montage de projets locaux sur le sujet.
- de travailler à l'amélioration et au re-ciblage du site Or Gris.

Actions de transfert proposées au RRF et aux RRR : actions de Transmission/Formation/Partage :

1) Transferts Or Gris spécifiques

Les interventions formatives proposées, à partir des résultats Or Gris et en lien avec les travaux des groupes de travail nationaux (accueil, services, emploi de proximité...) se situent à 2 niveaux :

- Des actions de transmission globale (« niveau 1 ») pour diffuser au plus grand nombre les démarches innovantes et les actions exemplaires valorisées dans Or Gris. Elles s'adressent aux RRR interpellés par les dynamiques démographiques : Transmettre les « ouvertures du possible », repérer et coordonner les potentialités mobilisables des territoires, mettre en place des actions seniors liées au projet de développement local. Si l'objectif est celui d'une prise en charge globale intégrée, les modes d'entrée se feront selon les préoccupations en cours des territoires (hébergement, services, vie locale, mobilisation des seniors, NTIC,...). L'objectif est la constitution de groupes locaux

pluri-partenariaux pour élaborer une démarche et/ou démarrer des actions concrètes, avec une mise en réseau par le/les RRR, en lien avec le RRF.

- Des actions de transmission approfondie (« niveau 2 ») proposées aux régions et territoires déjà mobilisés et en démarrage d'action. Il s'agit par exemple des régions et/ou territoires ayant participé aux ateliers Or Gris de l'automne 2010, ou travaillant sur les services, sur le « bien vivre ensemble, sur la mobilisation des compétences sur le territoire, qui ont besoin de décliner leurs travaux sur les populations seniors, à l'aide d'expériences précises repérées avec Or Gris notamment... Les entrées peuvent être ciblées sur des thèmes particuliers, mais le lien avec les dynamiques locales est constant. L'objectif est l'approfondissement de groupes de travail en place (ou émergents suite à Or Gris 2009-2010), leur ouverture à de nouveaux partenaires, l'accompagnement des actions concrètes mises en place, leur mise en réseau dans les RRR, en lien avec le RRF.

2) Transferts Or Gris intégrés

Le groupe de travail Or Gris propose par ailleurs d'apporter sa contribution aux actions de transferts mises en œuvre par les membres du groupe Accueil. Il s'agit alors d'introduire l'aspect 'seniors', sous forme d'intervention, d'animation d'ateliers, d'organisation de visites de terrain, ..., dans les actions organisées par d'autres structures. Au vu des travaux menés, des collaborations sont envisageables, voire ont déjà été menées, sur le thème des services (notamment avec ADRETS) ; sur le thème de la gestion territoriale des compétences (avec Sol et Civilisation), sur le thème de l'habitat (avec Habitat et Développement), etc.

Ce type de transfert a également été mené, et pourra l'être à nouveau, avec des structures « hors RRF » : nous avons notamment été sollicités pour la 3^{ème} Université de l'accueil à Clermont, pour les rencontres Sen@ert, pour les Rencontres de l'ACEPP, ...

3) Le blog Or Gris

En parallèle, le blog Or Gris est maintenu, avec un travail d'amélioration, de reciblage et d'organisation pour diffusion et transmission adaptée des travaux et de la démarche.

Table des matières

Remerciements

De l'or gris en milieu rural ? p2

Les auteurs p2

Or Gris : ou comment prouver que les « vieux » sont aussi une chance pour les territoires ruraux !? p3

Un collectif pour recherche-action p3

Des objectifs précis p4

Des étapes successives mais qui peuvent se chevaucher p4

Nos exigences sur les critères de repérage des initiatives p4

Retraités et territoires ruraux : un état des lieux de la situation actuelle et premières pistes de réflexion p5

Des fiches actions pour s'inspirer p12

Des recommandations pour ceux qui souhaitent mettre en place des démarches par et pour les retraités, sur la base des expériences locales p16

1. Connaître les populations retraitées de son territoire (recueil de données, études, action participative...) p16

2. Connaître et faire connaître les initiatives, les actions, les services du territoire par et pour les seniors, faire se connaître les protagonistes entre eux pour faciliter la coordination, la mise en cohérence, le travail en réseau... p17

3. Mobiliser l'environnement institutionnel et adapter les politiques : impliquer les décideurs... p18

4. (Faire) intégrer le volet 'seniors' dans toutes les approches liées au développement local p19

5. Refuser la facilité du « clef en main » p20

Les suites d'Or Gris... p23

Or Gris en région en 2011 p24

Transferts Or Gris au niveau du CELAVAR p 25

Transferts Or Gris au niveau des réseaux ruraux régionaux p26